

Au Sujet du Livre d'Hénoch*

* Traduction de: "*About The Book Of Enoch*"

Le Livre d'Hénoch (également connu sous le nom de 1 Hénoch) a été chéri dans le passé par les Juifs et même les premiers Chrétiens. Plus tard de populaires théologiens désapprouvèrent ce livre en raison de ses déclarations controversés sur la nature et les rôles des anges déchus (gen.6,1-4). Les écritures hénochiques, en plus de beaucoup d'autres qui ont été exclues (ou perdus) de la Bible (c.-à-d., le livre de Tobit, d'Esdras, etc...) ont été largement reconnus par plusieurs des premiers Pères de l'Église en tant qu'écritures "apocryphes".

Le terme "apocryphe" dérive de la signification grecque du mot apokruphos "cachée" ou "secret". Initialement, l'impact du terme pouvait être élogieux parce qu'il a été appliqué aux livres sacrés dont le contenu était trop exaltant pour être rendu disponible au grand public. Dans Daniel 12:9-10 ("Va, Daniél. Oui, elles sont closes et scellées les paroles, jusqu'aux temps de la Fin...") nous entendons parler de paroles qui sont tenues secrètes (scellé) jusqu'à la fin des temps et des paroles que le sage comprendra et non le criminelle. En outre 4 Ezras 14.44, mentionne 94 livres dont 24 (A-T) doivent être rendu publique et 70 pour être délivrer seulement au sage du peuple. Graduellement, le terme prit une connotation péjorative, l'orthodoxie de ses livres cachés furent fréquemment questionnées. Origen fit une distinction entre les livres qui peuvent être lu dans un culte public et les apocryphes. Parce que ces livres secrets furent souvent conservés et utilisés par des groupes ésotériques.

"Pseudepigraphes,...ne sont pas acceptés dans leur intégralité par aucune église, seulement des livres individuels étant considérés sacrés parles Églises d'Orient, en particulier l'Éthiopienne. Les plus important sont les livres d'Hénoch, des Jubilés, l'Ascension d'Isaïe, l'Assomption de Moïse, le livre d'Adam et Eve, les Testaments des Douze Patriarches."

Wigoder, Geoffrey, ed. Encyclopedic Dictionary of Judaica, ?Apocrypha and Pseudepigrapha,? Leon Amiel Publisher: New York, 1974, p. 35.

Dans le langage protestant, " Apocryphe " désigne 15 écrits, tous sauf un(2 Esdras) sont d'origine Juive et se retrouve dans la Septante (les parties de 2 Esdras sont chrétiennes et d'origine latine). Bien que certains d'entre eux ont été composés en Palestine en araméen ou en hébreu, ils n'ont pas été acceptés dans le Canon juif formé tardivement durant le 2ème siècle. Les Réformateurs, influencés par le Canon juif de l'A-T, n'ont pas considérer ces livres comme allant de pair avec le reste des Écrits; ainsi la coutume fit des livres apocryphes une section séparée dans la Bible Protestante, ou même parfois de les omettre entièrement (Canonicity, 67:44-46). L'opinion Catholique, exprimée comme une doctrine de la foi au Conseil de Trent, est que 12 des 15 écrits (dans un ordre différent, toutefois) sont des Écrits canoniques; ils sont appelés les Livres Deutérocanoniques (Canonicity, 67:21, 42-43). Les trois livres des

apocryphes protestants qui ne sont pas acceptés par les Catholiques sont 1-2 Esdras et La prière de Manasseh.

Le thème du Livre d'Hénoch traitant de la nature et les actes des anges déchus a ainsi fâché les pères de l'Église postérieur qui un, Filastrius, l'a effectivement condamné ouvertement en tant que hérésie (Filastrius, Liber de Haeresibus, numéro 108). Aucun rabbis n'a daigné donner de la crédibilité à l'enseignement du livre au sujet des anges. Rabbi Simeon ben Jochai au deuxième siècle de notre ère a prononcé une malédiction sur ceux qui le croyait (Delitzsch, p. 223).

Ainsi le livre a été dénoncé, interdit, maudit, sans aucun doute brûlé et enfin détruit ;et le dernier et non le moindre, perdu (et oublié) pendant mille ans. Mais avec une persistance surnaturelle, le Livre d'Hénoch a trouvé son chemin de nouveau dans la circulation il y a deux siècles.

En 1773, les rumeurs d'une copie du livre qui survécu ont attiré l'explorateur Écossais James Bruce en Éthiopie éloignée. Fidèle à la rumeur, le Livre d'Hénoch avait été préservé par l'Église Éthiopienne, qui l'a inclut dans leur Bible.

Bruce acquirit non une, mais trois copies éthiopiennes du livre et les a apportées en Europe et en Grande-Bretagne. Quand en 1821 le Dr. Richard Laurence, un professeur d'Hébreu à Oxford, a produit la première traduction en anglais du manuscrit, le monde moderne obtenu son premier aperçu des mystères interdits d'Hénoch.

La majorité des érudits affirment que le contenu actuel de l'histoire dans le Livre d'Hénoch a été écrit quelque part durant le 2ème siècle avant Jésus-Christ et a été populaire pendant au moins 500 ans. Le plus ancien texte éthiopien fut apparemment fait à partir d'un manuscrit Grecque du Livre d'Hénoch, lequel lui-même fut une copie d'un texte plus ancien. L'original fut apparemment écrit dans une langue sémitique, aujourd'hui considéré comme étant de l'Araméen.

Cependant en premier on le croyait être post-Chrétien (les similitudes à la terminologie chrétienne et à l'enseignement sont frappantes), les découvertes récentes des copies du livre parmi les Rouleaux de la Mer Morte (Mer de Sel) trouvées à Qumran prouve que le livre existait avant la période de Jésus-Christ. Mais la date du manuscrit original, sur lequel les copies de Qumran datées du 2ème siècle avant Jésus-Christ ont été basées, est obscure. Elle est, en un mot, archaïque.

Ce fut en grande partie l'opinion des historiens que le livre ne contient pas vraiment les mots authentiques du patriarche antique biblique, Hénoch, puisqu'il aurait vécu (basé sur les chronologies dans le livre de la Genèse) plusieurs milliers d'années plus tôt que le premier aspect connu du livre attribué à lui.

En dépit de ses origines inconnues, les chrétiens ont, par le passé, accepté les paroles de ce Livre d'Hénoch en tant qu'écrit authentique, particulièrement la partie au sujet des anges déchus et de la prophétie de leur jugement. En fait, plusieurs des principaux concepts employés par Jésus-Christ lui-même semblent directement reliés aux termes et aux idées du Livre d'Hénoch.

Ainsi, il est difficile d'éviter la conclusion, que Jésus avait non seulement étudié le livre, mais aussi le respectait assez fortement pour adopter et élaborer sur ses descriptions spécifiques du royaume à venir et de son thème du jugement inévitable descendant sur " les impies" - le terme le plus souvent utilisé dans l'A-T pour décrire les Veilleurs.

Il y a preuve abondante que Christ a approuvé le Livre d'Hénoch. Plus de deux cents expressions dans le N-T trouvent leur précédents dans le Livre d'Hénoch.

Un autre remarquable fait d'évidence pour l'acceptation, des premiers chrétiens, du Livre d'Hénoch a été pendant beaucoup d'années enseveli sous la traduction erronée de la Bible King James de Luc 9:35, décrivant la transfiguration du Christ: " et de la nuée sortit une voix, qui dit: " Celui-ci est mon Fils bien- aimé: entendez-le. " Apparemment le traducteur ici a souhaité faire conformer ce verset avec un verset semblable en Matthieu et en Marc. Mais le verset de Luc dans le grecque original se lit: " Celui-ci est mon Fils, l'Élu (du grecque ho eklelegmenos, lit., l'Élu "): entendez-le."

"l'Élu" est un terme des plus significatif (trouvé quatorze fois) dans le Livre d'Hénoch. Si le livre a été vraiment connu par les apôtres du Christ, avec ses abondantes descriptions de l'Élu qui devait "s'asseoir sur le trône de gloire" et l'Élu qui devait " demeurer au milieu d'eux, " alors l'importante authenticité de l'écriture est accordée au Livre d'Hénoch quand " et de la nuée sortit une voix " dit aux apôtres, " Celui-ci est mon fils, l'Élu"-celui promis dans le Livre d'Hénoch.

Le livre de Jude nous indique dans le verset 14 que " Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé... " Jude également, au verset 15, fait une référence directe au Livre d'Hénoch (2:1 ou 1:9 dépendamment du traducteur), où il écrit, " pour exécuter le jugement sur tous, pour condamner tous ceux qui sont impies... " La différence de temps entre Hénoch et Jude est approximativement de 3400 ans. Par conséquent, la référence de Jude aux prophéties Hénochiques penche fortement vers la conclusion que ces prophéties étaient écrites et à sa disposition à son époque.

Des fragments de dix manuscrits d'Hénoch ont été trouvés parmi les Rouleaux de la Mer Morte. Les célèbres manuscrits actuellement exposés (Esaïe, Habacuk, etc) comportent qu'une partie de toutes les découvertes à Qoumran. Une grande partie du reste était de la littérature Hénochique, des copies du Livre d'Hénoch, et d'autres écrits apocryphes de la tradition Hénochique, comme le Livre des Jubilés. Avec tant de copies autour, les Ésséniens ont pu utiliser les écritures Hénochiques en tant qu'un livre de prière pour la communauté ou un manuel d'enseignement et un texte à étudier.

Le livre d'Enoch a été également employé par des auteurs de textes non-canoniques (c.-à-d. apocryphe ou " caché "). L'auteur apocryphe de l'Épître de Barnabas cite le Livre d'Hénoch trois fois, l'appellant deux fois " l'Écrit, " un terme dénotant spécifiquement la Parole de Dieu inspirée (Épître de Barnabas 4:3, 16:5,6). D'autres écrits apocryphes reflètent la connaissance de l'histoire d'Enoch des "Veilleurs", notamment le Testaments des Douze Patriarches et le Livre des Jubilés.

Plusieurs des premiers pères de l'Église ont également supporté les écritures hénochiques. Justin Martyr a attribué tout le mal aux démons qu'il a allégué d'être la progéniture des anges qui sont tombés à cause de la convoitise pour des femmes (dans Ibid.) mettant directement en référence les écritures Hénochiques.

Athenagoras, écrivant dans son texte appelé Legatio environ 170 de notre ère, considère Hénoch comme un vrai prophète. Il décrit les anges qui " ont violé leur propre nature et leur fonction." Dans ses écrits, il entre dans les détails au sujet de la nature des anges déchus et de la cause de leur chute, qui provient directement des écritures Hénochiennes.

Beaucoup d'autres pères d'église: Tatian (110-172); Irenaeus, Évêque de Lyon (115-185); Clément d'Alexandrie (150-220); Tertullian (160-230); Origen (186-255); Lactantius (260-330); en plus de: Methodius de Philippi, Minucius Felix, Commodianus, et Ambrose de Milanalso- ont aussi approuvé et supporté les écritures Hénochiennes.

La découverte du vingtième-siècle de plusieurs textes araméens d'Hénoch parmi les Manuscrits de la Mer Morte a incité l'exégète catholique J.T. Milik à compiler l'inventaire complet des écrits d'Hénoch, y compris les traductions des manuscrits araméens.

Le livre de Milik de 400 pages, édité en 1976 par Oxford (J. T. Milik, ed. et trans., The Books of Enoch: Aramaic Fragments of Qumran Cave 4, Oxford: Clarendon Press, 1976) est un événement important dans l'érudition d'Hénoch, et Milik lui-même est sans aucun doute un des meilleurs experts sur ce sujet. Ses opinions, basées sur des années de recherche détaillée, sont très respectées.

Un par un les arguments contre le Livre d'Hénoch s'évanouissent. Le jour arrivera bientôt quand les plaintes finales au sujet du Livre d'Hénoch du manque de faits historiques et "de la date tardive" seront également amorties par la nouvelle évidence de la vraie antiquité du livre.

Points Culminants Du Livre d'Hénoch



- * Description du Jugement final
- * Le châtime des anges déchus
 - * La venue du Messie
 - La résurrection des morts
 - La récompense des justes
 - Les géants de Genèse 6
 - Paraboles
 - Avertissements apocalyptiques
 - Déclarations de tragédies et de catastrophes
 - Exhortations diverses
 - Les Béatitudes, etc...

Il est donné à Hénoch de voir tout ce que contiennent les Livres Saints(91:2, 103:2, 106:19) avec lesquels il a été instruit et d'enseigner à son fils(Mathuselah) et d'écrire également tout ce qui lui a été révélé dans un livre, un livre adressé à une génération juste qui se lèvera dans les derniers jours, avant la consommation des âges(82:1, 38:1).

Jean, Paul, Pierre, Jacques et Jude, semblent avoir été familiers avec 1 Hénoc. En effet, rien n'indiquerait dans le N-T qu'ils aient remis en question son authenticité ou son intégrité. Mais insouciamment de ce que tous pouvaient penser à propos de la canonicité de 1 Hénoc, le fait demeure qu'au moins un écrivain, Jude, du N-T l'a considéré comme un Écrit Sacré. Sinon, nous devons lui demander pourquoi il a cité un passage entier qui dit que Hénoc a affirmé ces choses:

Hanokh aussi, le septième depuis Adâm, fut inspiré sur ceux-là, disant: "Voici, le Seigneur vient avec ses myriades de consacrés, pour les juger tous, pour accuser tout être de toutes les oeuvres non ferventes de leur non ferveur et de toutes les duretés dites contre lui par des fautifs non fervents."

-verset 14-15, [Version Chouraqui](#)-

C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: "Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies."

-verset 14-15, Version Louis Second-

Comparer ce qui précède avec le texte de 1 Hénoc 1.9:

Car il vient avec ses saintes myriades juger l'univers, faire périr tout impie, confondre toute chair, pour tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et pour les outrages qu'ont proférés contre Lui les pécheurs impies.

-[La Bible: Écrits intertestamentaires, Éd. de La Pléïade\(Gallimard\) 1987](#)-

Selon Jude, "certains hommes se sont glissés parmi vous, ceux autrefois inscrits d'avance pour cette condamnation."(verset 4, voir 1 Hénoc 48:10), inscrit d'avance? Qui a écrit au sujet de leur condamnation à l'avance? Selon Jude, Hénoc l'a fait. En d'autres termes, Jude indique que Hénoc a écrit à propos d'un événement qui devait avoir lieu, pas à sa propre époque, mais à celle de Jude, l'époque du N-T. En fait, c'est comme ceci que débute 1 Hénoc, avec Dieu ouvrant les yeux d'Hénoc, lui permettant de voir ce qui adviendrait aux élus, "*non pour cette génération*", Hénoc est instruit par un ange, "*mais pour une génération lointaine*"(1 Hénoc 1:2), à cette génération "il y aura un jugement sur toutes choses"(1:7).

Selon 1Hénoc 10:12, ce jugement devait durer "soixante-dix générations" à partir d'Hénoc, et durant lequel les anges qui ont péché seraient enchaînés "*jusqu'au jour de la consommation, du grand Jugement, où s'accomplira le grand siècle*"(16:1). Il faut noter que selon Luc (qui prétend avoir "*tout scruté en remontant à la source*" 1:1-4), il y a exactement soixante-dix générations de la génération d'Hénoc à celle de Jésus Christ (Luc 23:23-37). En d'autres mots, il n'aurait pas été présomptueux pour Jude de proclamer que 1Hénoc abordait les préoccupations des Chrétiens à qui il écrivait.

D'une perspective prophétique, 1 Hénoc ajoute un poids considérable à plusieurs passages du N-T qui indiquent clairement que l'achèvement de l'âge avec la seconde venue de Christ pris place en 70 ap. J-C (dans la destruction de Jérusalem). Ceci étant le cas, il ne doit pas nous étonner d'apprendre que 1 Hénoc fut interdit par Hilary,

Jérôme, Augustin et fut par la suite perdu pour la Chrétienté Occidentale pour plus de 1000 ans! Bref, il a été supprimé. Pourquoi ? Parce qu'il ne pouvait pas l'adapter avec leur idée que l'arrivée du Christ n'avait pas encore été accomplie. Les soixante-dix générations de 1 Hénoch étaient trop problématiques. Il ne pouvait pas être étiré au-delà du premier siècle. Les copies de 1 Hénoch disparurent vite, et si en fait un nombre de copies ont été découverts et traduits depuis, nous n'aurions aucune connaissance du livre d'Hénoch en-dehors des livres qui le citent tel que Jubilées, Le Testament des 12 Patriarches et les écrits des Pères Apostoliques (Barnabas, Athenagoras, Clément d'Alexandrie...)

Aussi, que Jude considère 1 Hénoch comme un texte sacré peu difficilement être mis en doute. Pas seulement parce qu'il le cita mais aussi parce qu'il ne fit aucune distinction entre 1 Hénoch et les autres Écrits. "Mais je veux vous le rappeler", Jude écrit, après l'allusion qu'il fait de deux événements mentionnés dans l'Ancien Testament et mentionne 1 Hénoch (Jude5-7).

Que Jude dise à ses lecteurs chrétiens de se rappeler quelque chose relaté dans 1 Hénoch est significatif. Premièrement, cela indique que les chrétiens étaient familiers avec 1 Hénoch; deuxièmement cela démontre que les chrétiens considéraient le contenu du livre d'Hénoch comme historiquement digne de confiance. En d'autres mots, il ne peut pas être constamment maintenu que la croyance de Jude est un cas isolé parmi le premier siècle de notre ère.

D'autres l'ont aussi bien cru, par exemple, Pierre (comme sa référence aux événements en dehors du Canon officiel du A-T/N-T le montre):

Oui, si Elohim n'a pas épargné les messagers fautifs, il les a plongés dans le Tartare, aux chaînes des ténèbres, où ils sont mis en réserve pour le jugement;...

-2 Pierre 2:4-

De quelle mesure d'autres auteurs du N-T ont considéré 1 Hénoch comme Écrit peut être déterminé en comparant leurs styles d'écritures à celle trouvée dans 1 Hénoch. Une forte possibilité d'influence sur leur pensée et diction est prouvée par un grand nombre de références trouvées dans 1 Hénoch qui rappellent un des passages trouvés dans le Nouveau Testament. La procédure pour identifier ces parallèles étroitement associés n'est pas différente que celle employée pour compter 400 des allusions à l'Ancien testament du livre de l'Apocalypse.

En conclusion, nous énumérerons les rapports plus significatifs de 1 Hénoch qui ont des parallèles étroits dans le N-T. Nous croyons qu'il nécessite un examen beaucoup plus étroit dans le but non seulement de comprendre l'arrière plan Intertestamentaire du Nouveau Testament, mais pour aider à comprendre du mieux possible le point de vue prophétique.

1 Hénoch / N-T
1.9 Jude 14-15
10.7 Rom 8.18-21
12.1 1Tim 6.16
12-14 1Pierre 3.18-20
15.7 Luc 20.35
16.1-2 Mat. 8:29
19.3 1 Pierre 4:7
22.7 Apo 6:9-10
25.3-5 Apo 22:1s

38.2 Jean 1
38.4 1 Cor. 2:6
38.4 2 Cor. 3:18s
41.2 Jean 14:2
46.3 Col. 2:3; Jean 4
48.4 "Lumière des Nations";
48.5 "tous devront s'incliner et se prosterner devant lui";
48.6 "Élu et a été caché avant lui dès avant la création du monde";
48.7 "C'est par son nom qu'il seront sauvés";
50.3a "mais il seront sauvés par son Nom";
56.5-8 Apo. 20
58.5 Eph. 3:10; 1 Pierre 1:12; Rom. 13:12
62.2 Apo. 19:15
62.4 Marc 13:8
62.5 Mt. 25:31
62.5-11 1 Cor. 2:6
62.12 "...la colère du Seigneur des Esprits s'appesantir sur eux et son glaive s'enivrer de leur sang" Apocalypse
62.13-16 Mt. 26:29; 1 Thess. 4:17; 2 Cor. 5:1-2
71.5 Apo. 21:11; Acts 2:3-4
71.15 Heb. 2:5
71.16 Rom. 8:35s.
90.26-27 Mt. 23:33
90.29 Heb. 3:6; 13:14
91.3-4 Jacq. 1:8
91.7 Luc 21:9; 2 Thess. 2:3
91.10 1 Thess. 4:15
93.1-16 Mt. 23:36; 2 Pierre 3:13
94.8-9 Jacq. 5:1s
95.4-7 Matt. 23
96:1 1 Thess. 5:1-3
99.2 Rom. 16:20
100.3 Apo 14:20
100.5 1 Thess. 4:13s.
100.9 Thess. 1:7; Heb. 10:27; 12:18, 29; Apo. 18:8; 20:9
103.8 Mt. 23:32
104.1 Mt. 18:10 Phil. 2:15 Heb. 10:23s
105.2 Jean 14:23
107.1 Actes 2
108.2 1 Tim. 4:1; 2 Tim. 3:1; Heb. 1:2
108.7 Eph. 3:10; 1 Pierre. 1:12
108.11-13 1 Cor. 15:51; Eph. 2:6; Col. 1:13; Mt. 19:28